



Samedi 2 septembre – Arrivée

Nous arrivons en fin d'après-midi sur notre lieu de villégiature ou nous sommes accueillis avec beaucoup de gentillesse par Cindy et Sabrina qui nous aident à sortir les valises du car et pour l'installation dans les chambres. Nous nous réunissons pour notre pot d'accueil, afin de faire les présentations des vacanciers. Dominique rappelle le programme de la semaine.

Nous allons ensuite dîner, nous sommes accueillis chaleureusement par le chef cuisinier. Un endroit dédié nous a été réservé dans la salle à manger à côté du buffet.

LES VACANCIERS



Catherine

Christian

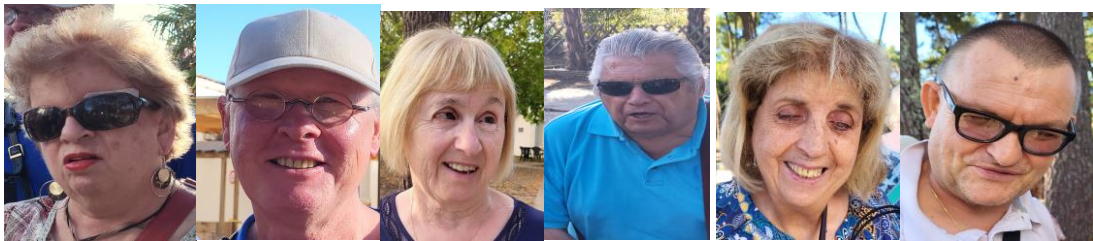
Isabelle

Jean-Marie

Mado

Marie-Paule

Monique



Christine et Michel

Dominique et Daniel

Liliane et Jacky



Solange et Jean-Claude

Evelyne et Dominique



Dominique



Thérèse



Christine



Michèle



Georgette



Jeannette



Gilles



Chantal



Eric



Roland



Christine



Philippe



Jacqueline

Dimanche 3 septembre- Visite Ronce-les Bains, Talmont et Royan

Après notre petit déjeuner, nous partons pour une visite de Ronce-les-Bains, nous constatons dès la sortie du club l'étroitesse des trottoirs et avançons avec quelques difficultés, nous parcourons les rues de Ronce-les Bains et évitons le marché et la brocante qui a lieu ce jour, notre guide du club nous emmène jusqu'à la plage, la mer est à marée basse nous marchons sur le sable humide et remontons très vite sur les rues de Ronce pour passer devant le Casino, nous rentrons au club après une heure de ballade pas très intéressante, un apéritif en séduit quelques-uns et nous déjeunons vers 12h.



L'après-midi est consacré à la visite de Talmont-sur-Gironde, nous faisons connaissance de notre guide Isabel et de notre chauffeur.



Isabelle (Notre guide de la semaine)



Philippe (Notre chauffeur)

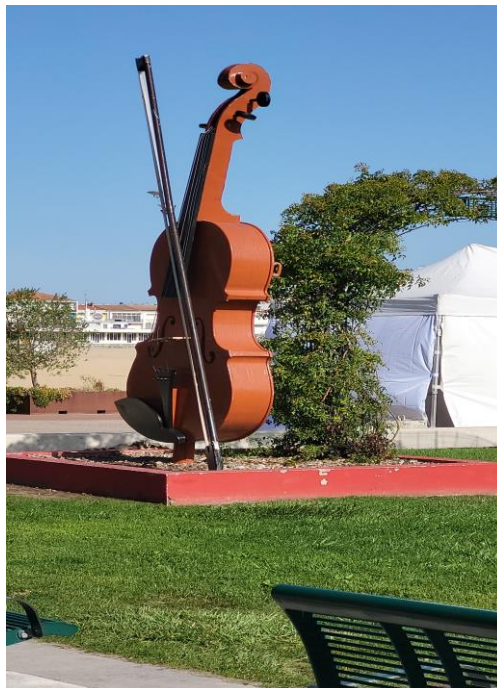
Talmont est un petit port de pêche où on pêchait autrefois l'esturgeon. Ancienne bastide fondée par le roi d'Angleterre cette petite cité campée sur un promontoire domine l'estuaire de la Gironde. Les rues du bourg sont bordées de maisons anciennes très basses. L'été de nombreuses roses trémières apportent une touche colorée.



Au bord de la falaise, l'église Sainte-Radegonde, construite au XII^{ème} siècle, elle est entourée d'un cimetière marin.

La commune a reçu le label des Plus beaux villages de France.

Nous partons ensuite vers Royan pour une balade sur la grande plage, le temps libre permet aux vacanciers, soit de faire des achats, soit de déguster une glace ou d'aller boire un verre. Royan reçoit tous les ans, le show « d'un Violon sur le Sable » expérience grisante d'un des rendez-vous les plus populaires de l'année.



Nous rentrons au club en fin d'après-midi, et après le dîner nous nous retrouvons autour d'un verre et participons au quizz musical.

Lundi 4 septembre 2023 – Le Marais Poitevin à COULON (Deux-Sèvres)



Pour cette belle journée dans le marais Poitevin, nous accueillons 2 accompagnants dits « locaux ». Chantal, la petite sœur de Gilles et son mari Éric. C'est avec plaisir et un peu d'appréhension qu'ils ont accepté ce challenge qui sera pour eux une grande première.

8h30 ; 22° ; aujourd'hui direction les Deux-Sèvres, commune de COULON, située à 90km, dans le marais Poitevin.

Isabelle mettra à profit cette heure et demie de bus pour faire une révision portant sur la visite de la veille, forêt de la Coubre, village de Talmont sur Gironde et Royan, et pour nous parler avec passion, de la géographie, de l'histoire, de la vie de la région traversée ; ce sera l'occasion de découvrir entre-autre, René CAILLIET né en 1799 à Mauzé-sur-le-Mignon (Deux-Sèvres) ; c'est lui qui en 1828 découvrira TOMBOUCTOU.

René CAILLIET ne nous quittera plus jusqu'à la fin du séjour.

Après avoir traversé le pont de la Seudre et aperçu à marée descendante les parcs à huitres, nous longerons les claires et après le salut quotidien au petit Roger sur son rond-point, nous prenons la direction de Rochefort-sur-Mer.

Nous longerons à notre surprise le 1^{er} site de nidification des cigognes. Les cigognes pouvant atteindre une envergure de 2m ont une durée de vie de 18 à 20 ans. Leurs nids, pèsent de 300 à 400 kg et sont, en Charente Maritime souvent construits sur les pylônes électriques.

Dans les zones traversées, véritable labyrinthe de canaux, on compte plus de 150 espèces d'oiseaux : Hérons cendrés, hérons blancs, cygnes, spatules, ...

Ces zones humides sont très prisées du ragondin, 8 à 10 kg, dont certains terminerons en pâtés.

En arrivant près de Rochefort-sur-Mer, on traverse la Charente en empruntant le viaduc inauguré en 1989. Pour mettre fin aux traversées par bac, on construit le 1^{er} pont sur la Charente : le pont transbordeur du Martrou, qui fonctionnera de 1900 à 1967 ; il sera remplacé par un pont à travée levante en 1967.

Il est 10h15, le thermomètre affiche déjà 25°, nous arrivons à COULON, capitale de la Venise verte, au cœur de la Venise Verte ; c'est le territoire des Marais Mouillés, zone située à l'est du marais Poitevin 2ème plus grande zone humide de France, après la Camargue.

Nous entrons dans le musée du marais Poitevin, et c'est Patrick qui pendant près de 3 heures va nous raconter avec passion et humour l'histoire, les coutumes et la vie de son marais, situé aux frontières des départements de la [Vendée](#), des [Deux-Sèvres](#) et de la [Charente-Maritime](#).

Entre cartes, maquettes et outils, son discours ponctué de nombreuses anecdotes et plaisanteries tiendra en haleine toute l'assistance, jusqu'à la projection d'un film et l'incontournable passage à la boutique.



Parmi les coutumes nous retiendrons celle du « maraîchinage », action de « maraîchiner » : *Coutume populaire du Marais vendéen reconnaissant aux jeunes couples non mariés le droit de flirter.*

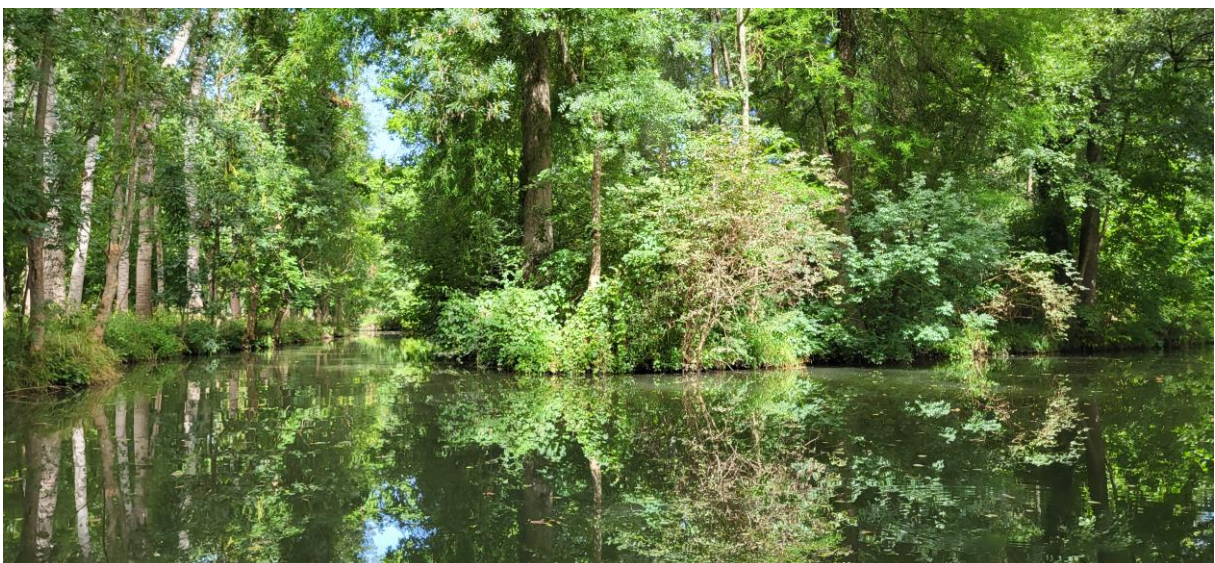
A 13h00, on reprend le bus, Il fait 30° et nous partons prendre notre pique-nique près de l'eau à l'ombre.



L'après-midi, vers 14h30, nous embarquons dans 3 barques pour une balade conviviale au cours de laquelle chacun des bateliers va nous conter les mystères de la Venise Verte au rythme silencieux de sa pigouille, grand bâton qui lui permet de pousser la barque.



Pendant près de 1h45, nous naviguerons sur les canaux, le plus souvent à l'ombre ; nous traverserons des paysages verdoyants et sauvages. Nous croiserons quelques vaches, peu d'oiseaux.



Grâce aux bateliers, nous percerons le secret du « feu sur l'eau ».

Les arbres et végétaux qui entourent les canaux perdent leurs feuilles à l'automne. Au fond de l'eau elles se décomposent lentement. La dégradation organique engendre l'apparition de gaz carbonique. Une couche de vase se forme sur la couverture végétale entrée en décomposition. Peu à peu, cette vase va enfermer des poches de méthane au fond du marais.

A l'aide de sa pigouille, le premier batelier agite le fond de l'eau, et dès que le gaz remonte à la surface, le second batelier sort son briquet et hop ! Une jolie flamme apparaît. Elle s'agite le long de la barque puis s'éteint rapidement.

Après cette très belle balade, Isabelle nous fait goûter à l'angélique confite, morceaux de tige d'une plante médicinale.

16h15, nous reprenons le bus pour le retour ; Isabelle nous racontera la vie et l'histoire de Pierre Loti.

Il est 17h45 lorsque nous arrivons au village club du soleil, le thermomètre annonce alors 39°.

Après le repas « choucroute », on fêtera l'anniversaire de Gilles. Merci à Dominique pour cette belle initiative qui a touché Gilles, merci pour l'excellent gâteau, merci à tous les vacanciers et accompagnateurs qui sous la direction de Jeannette et Georgette entonneront un très émouvant « joyeux anniversaire ».



Cette très belle journée se terminera au théâtre de nature avec une soirée « cabaret ».



23h00, Chantal et Éric remercient je les cite « *l'ensemble du groupe pour l'accueil, pour la gentillesse, pour la richesse des échanges, pour la belle leçon de vie* » ; le cœur serré mais des souvenirs pour le reste de leur vie, ils quittent à vélo le village club du soleil.

C'était leur première rencontre avec un groupe de déficients visuels.

Mardi 5 septembre – SAINTES - COGNAC

Nous partons ce jour pour la ville de Saintes. Notre guide Isabel est avec nous ainsi que Roland qui nous a rejoint pour la journée. Pendant le trajet, Isabelle nous parle d'Aliénor, haut personnage qui a contribué à développer la région en lui donnant de nombreux privilèges. Fille de Guillaume IV, orpheline à 8 ans Elle va hériter de toute cette région : De la Loire aux Pyrénées et de L'Auvergne à l'Atlantique. Presque l'Aquitaine d'aujourd'hui ! Louis VI va prendre sous tutelle le royaume d'Aliénor et son fils va l'épouser. Elle nous parle ensuite des 3 Pertuis Charentais situés sur la façade atlantique : Le Pertuis de MAUMUSSON entre Oléron et Ronce-les-bains, c'est le plus dangereux d'Europe, le Pertuis d'ANTIOCHE entre Oléron et l'Île de Ré, le Pertuis BRETON situé entre l'île de Ré et le continent et qui se finit au sud par la baie de l'aiguillon.

La baie de l'aiguillon est connue pour sa Mytiliculture, élevage des moules de bouchot et moules de corde. Ces dernières sont élevées sur des cordes tressées et immergées, maintenues à la surface par des flotteurs, ce qui donne ce goût si prononcé et si iodé.

Elle nous parle aussi du phare de Cordouan situé sur un îlot rocheux en pleine mer dans l'estuaire de la Gironde. Les naufrages dans l'estuaire sont nombreux. Henri III, après avoir repris la région aux anglais veut construire un phare majestueux. Le maire de Bordeaux (Montaigne) et Louis de Foix vont commencer les travaux. Les guerres de religion et le coût vont ralentir la construction. C'est Henri IV qui va financer et terminer le phare en 1611. Au XVIII^{ème} siècle, il y a une rénovation du phare. Celui-ci est surélevé de plus de 20 m et mesure 66m50 de haut avec ses 301 marches. En 1823 Augustin Fresnel y expérimente un prototype de lentille à échelons. C'est le premier phare au monde qui à être équipé de lentilles de FRESNEL.



Nous arrivons à Saintes et admirons l'Arc de GERMANICUS situé au bord de la Charente. Cet arc à 2 arches l'une pour entrer dans la ville, l'autre pour en ressortir, il a été construit au 18 ou 19 siècle après JC en l'honneur de l'empereur Tibère. Il est en pierre de CRAZANNES, très répandue en Saintonge. Puis nous embarquons à bord de notre gabare pour une promenade de Saintes à St Sorlin.



Il ne manque que la pipe pour que notre capitaine ressemble au capitaine Haddock. Il dirige bien son bateau et c'est en toute sécurité que nous profitons de cette belle matinée au fil de l'eau. Nous apercevons de très belles demeures le long de la Charente, de belles vaches blondes qui viennent s'abreuver, et notre guide est charmante. Elle nous parle de COURBILLAC, pas très éloigné où ont lieu actuellement des fouilles pour retrouver une épave de bateau de guerre datant du 4^{ème} siècle et enfoui à 7,50m de profondeur. Le chantier est ouvert au public et le but est de le sortir l'année 2024. Notre balade se termine et nous reprenons le bus pour Cognac où nous attend un bon déjeuner.

Nous visitons ensuite le château OTARD lieu de naissance de François 1^{er} et descendons dans les caves, la visite se termine par une dégustation et pour certains quelques achats. Le cocktail maison est fait de cognac, de liqueur de pêche et de limonade. A vos shakers pour une dégustation !!!





Notre guide nous attend à la sortie pour une visite guidée de la vieille ville. Chemin faisant nous arrivons devant l'église St Léger qui est de style roman et gothique car la construction a commencé au XII^{ème} siècle et s'est terminée au XVI^{ème}. Située au cœur du centre historique, elle est classée monument historique depuis le 28 mai 1883. La façade, ornée d'une large rosace est un cadeau de Jean d'Orléans, grand père de François 1er. Ce dernier est né à Cognac et va contribuer à l'embellissement de la ville. L'histoire de Cognac débute au moyen âge avec le commerce du sel. Pour apporter le sel à l'intérieur des terres, les hommes remontent le fleuve la Charente. Au milieu du X^{ème} siècle ils créent un port saunier sur le site même de Cognac et qui va prospérer pendant 5 siècles. C'est le point de départ de la future cité. Cognac va devenir une ville marchande avant que le commerce du vin et des eaux de vie ne lui donne sa renommée internationale. Notre journée bien remplie s'achève et nous reprenons le bus pour rentrer au logis.



Mercredi 6 septembre – Rochefort – Fort Boyard, Ile d'Aix, Fort Enet

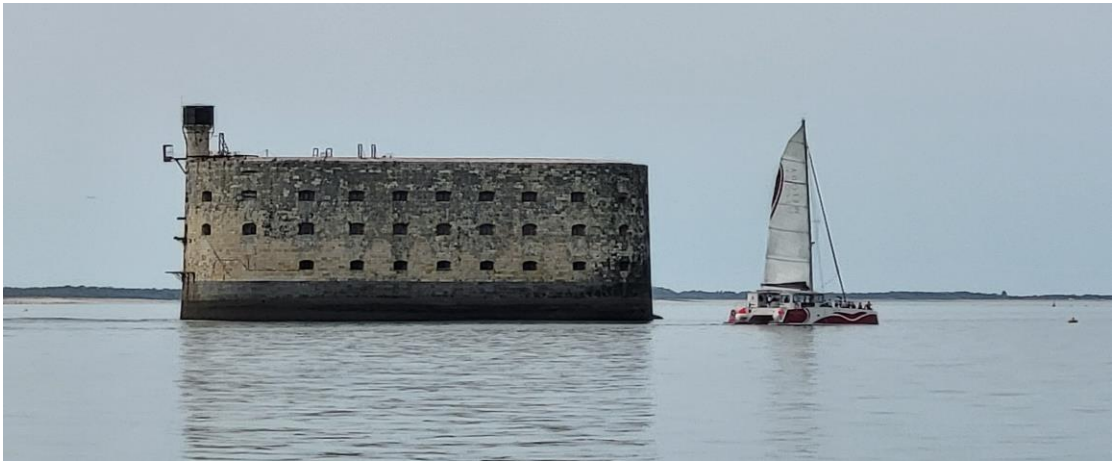
Rochefort est établie dans un méandre de la Charente, en 1666 est créé un chantier de construction pour la marine de guerre avec un arsenal maritime et militaire qui deviendra le principal du royaume. Elle est surtout connue pour la fabrique de ses Charentaises, une razzia a été faite par nos vacanciers. Rochefort s'est rendue célèbre avec le tournage du film « Les demoiselles de Rochefort ». Une statue orne la Place Colbert, lieu de tournage du film pour qui la ville de Rochefort a donné tous les moyens pour un tournage réussi.



Nous nous baladons dans Rochefort pour rejoindre l'Arsenal et la Corderie ou nous déjeunons dans restaurant face à la Corderie.



L'après-midi est consacré à une balade en mer au départ de Fouras, autour de l'île d'Aix, petite île en forme de croissant ou d'ancre de bateau de 600m de large sur 3km de long. Sa côte est faite de falaises rocheuses au sud et au nord et de plages de sable fin à l'ouest. Nous rejoignons ensuite Fort Boyard, fortification située sur un haut fond formé d'un banc de sable à l'origine. Le fort Boyard fait partie intégrante de l' Arsenal maritime de Rochefort. Il fait partie d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 1^{er} février 1950. Il est surtout connu pour son jeu télévisé du même nom. Nous rejoignons Fouras en passant devant le fort Enet, fortification située sur un rocher entre Fouras et l'île d'Aix. A marée basse, il est accessible à pied depuis la pointe de la Fumée.



Jeudi 7 septembre 2023 – Brouage – Ile d'Oléron

Il est 9h00, 23°, nous prenons le bus pour nous rendre à quelques kilomètres du village club, à la cité de BROUAGE.

Pendant le quart d'heure de transport, Isabelle nous fera saliver en nous énumérant les nombreuses spécialités de la région :

Les moules et les différentes façons de les consommer, Marinières, farcies, en salade ou même crues, sans oublier l'éclade, plat typique des régions de Charente-Maritime. Les moules sont rangées debout sur la pointe et sur la tranche, en rond, sur une planche de bois. Elles sont ensuite recouvertes d'aiguilles de pin et le feu est allumé avec un carton qui enflamme les aiguilles. Elles cuisent à l'étouffée, à la chaleur des braises de pin, puis elles sont dégustées à même la planche de bois, sur place,

Les huîtres, le premier calibre, le n° 0 correspond à une huître volumineuse dont le poids est supérieur à 150 grammes. Le dernier calibre, le n°5 correspond à une petite huître, d'un poids de 30 à 45 grammes,

La chaudrée charentaise, à base de divers [poissons](#), [crustacés](#), [fruits de mer](#), [lard](#), [légumes](#), [pommes de terre](#), [vin blanc](#), [lait](#), [crème](#), et [beurre](#),

Les grillons charentais, avec de gros morceaux de porc,

Les petits gris, escargots appelés aussi «Cagouilles»,

Le farci charentais ou farci poitevin, pâté de [légumes](#), cuit emballé dans de grandes feuilles de chou,

Le melon charentais, Jamais en vente avant la 2^{ème} semaine de juillet,

La galette charentaise, nature ou fourrée,

La mogette, petit haricot blanc,

Le tourteau fromagé, pâtisserie à base de fromage de chèvre frais,

Le bois cassé, de Saint Jean d'Angély, confiserie composée de sucre, glucose et beurre,

La jonchée, [fromage frais](#) fabriqué à partir de lait de vache, de brebis ou de chèvre caillé, elle est présentée dans un paillon de [jonc](#) tressé, long d'une vingtaine de centimètres et ficelé aux extrémités,

Le fromage de chèvre,

Sans oublier **le cognac, le pineau**.

La plus grande partie de ces spécialités seront proposées par les vacanciers, qui nous montrent leur grande connaissance des spécialités régionales. A 9h15, nous rentrons dans la place forte de Hiers-Brouage (labellisée parmi les plus beaux villages de France). La citadelle en forme d'étoile, fondée en 1555 par Jacques Pons, était autrefois bordée par l'océan. Du nom de Jacopolis-sur-Brouage, elle a été l'un des plus importants ports de commerce de la côte atlantique, devenant capitale européenne du sel. Henri III nommera Brouage port de guerre en 1578 pour concurrencer la place forte de [La Rochelle](#) et mettra ainsi fin aux disputes entre catholiques et protestants durant les guerres de religions.

Brouage est aussi considérée comme étant peut-être la commune de naissance du géographe [Samuel de Champlain](#) qui a participé à la fondation et à la colonisation de la [Nouvelle-France](#), et qui est le fondateur de la ville de [Québec](#) au [Canada](#).



Nous passerons devant la « halle au vivres » imposant bâtiment de briques rouges de 54 mètres de long. Ancien grenier à vivres destiné au ravitaillement des navires, il deviendra successivement caserne, prison et même poudrière. Après être entrés dans la Poudrière de la Brèche, nous visiterons L'église Saint Pierre, bâtie au XVIIe. La nef centrale recouverte d'une voûte en forme de coque de bateau renversée rappelle le passé portuaire de Brouage.

En référence à l'enfant du pays Samuel de Champlain elle est devenue le Mémorial des origines de la Nouvelle-France. Chaque année, le Canada offre un vitrail de l'artiste québécois Nicolas Sollogoub.



11h00, nous prenons le bus direction la grève à la Tremblade, pour déguster, soit des huîtres, des rillettes ou des galettes, chez « les huîtres Coutant » et passage à la boutique.



Après le déjeuner pris au Village Club du Soleil, nous partions en bus en direction de l'île d'Oléron, pour rejoindre la commune du CHATEAU D'OLERON. Nous empruntons le pont de l'île d'Oléron, mis en service en 1966 après 21 mois de construction. Caractéristiques de ce pont construit en béton précontraint : Longueur de 2 862 m, Largeur de tablier de 10,92 m, 1 chaussée à double sens, 1 bande cyclable de chaque côté, 45 piles, 15.10m minimum de tirant d'air, Environ 28 000 m³ de béton et 1 800 tonnes d'acier. Cet ouvrage est le troisième plus long pont de France après celui de Saint-Nazaire (3 356m) et celui de l'île de Ré (2926m).



Nous visiterons la citadelle en petit train, et nous promènerons dans les ruelles bordées des anciennes cabanes d'ostréiculteurs. Restaurées et peintes de couleurs vives, elles sont aujourd'hui des boutiques, des bars, des restaurants, ...



Avant de regagner le village club du soleil, Isabelle notre guide nous propose une dégustation de pineau rouge, très apprécié de tous ; merci Isabelle.



C'est notre avant-dernier jour, et ce soir il nous faut régler à l'accueil nos consommations de la semaine.

Avant le repas et la soirée spectacle « Les Foirés de Coluche », Dominique, qui nous a concocté un superbe séjour, nous offre un pot au bar du club ; merci Dominique.



Vendredi 8 septembre – Ile de Ré – La Rochelle

Nous partons pour l'île de Ré et récupérons notre accompagnatrice locale Jacqueline au Pont de l'île de Ré. Le temps est magnifique, les petites maisons aux volets verts se détachent des pins parasol sur un fond de mer bleue.

Le pont de l'île de Ré a été terminé en 1988, le tablier du pont est à 43 m au-dessus du niveau de la mer aux plus hautes marées. Il est supporté par 28 piliers et mesure 2926m. Il a été construit pour faire face à un passage de plus en plus fréquent de touristes : en 1947 : 40 00 passages, en 1970 : 2 millions de passages en 2023 : 25.000 véhicules par jour

L'île est longue de 30 km et fait 7 km de large et 70m au MARTRAY l'endroit le plus étroit de l'île. On dit de Ré : l'île à la taille de guêpe. C'est maintenant le paradis de la piste cyclable

Sa première ressource est le tourisme, vient ensuite l'ostréiculture, en troisième le vin et les produits agricoles et en quatrième position vient le sel

Les vignes de part et d'autre de la route ont les pieds qui sont entourés d'un grillage noir ou rouge : pour les protéger des rongeurs.

Les maisons de l'île sont peintes en blanc avec une bande noire près du sol, c'est du coaltar pour protéger les maisons de l'humidité. Le coaltar servait à peindre la coque des bateaux, il en est de même pour les volets verts ; c'était le reste de la peinture pour les bateaux.

L'île était autrefois partagée en 4 îlots : ARS, LOIX, LES PORTES, ST MARTIN Au 5ème et 6ème siècle ARS et LES PORTES vont se réunir et l'unification de l'île

S'est achevée au début du 9ème siècle lorsque les raids des barbares ont débuté. Plus tard sont arrivés les Moines Cisterciens qui vont construire l'abbaye des CHATELIERS.

Par 2 fois cette abbaye a été détruite par les Anglais, elle a aussi été détruite par les Haguenaux et elle sera ensuite abandonnée. L'ensemble des ruines fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis mai 1990 .



Nous nous dirigeons vers LOIX, situé au milieu de l'île, les marais salants s'étendent jusqu'à ARS. Nous arrivons devant le musée des Marais Salants et pénétrons à l'intérieur où nous attend le guide devant une maquette représentant des marais salants. Pour récolter du sel il faut : de vent, du soleil et de l'eau de mer, 1 bassin de décantation et 3 bassins d'évaporation, matière, tables

courantes, muant et ensuite les aires saunantes.



Un marais salant fonctionne avec la marée. L'eau pénètre dans un long canal : l'étier

En période de récolte, tous les 15 jours lors d'une marée haute, le paludier ouvre une trappe pour faire entrer l'eau dans le valais ou la vase vas se déposer, c'est le bassin de décantation, l'eau va ensuite passée dans les 3 bassins d'évaporation sur 2 km, deux sels sont récoltés : la fleur de sel grâce au soleil et surtout au vent en surface à l'aide de la Lousse qui écrème la surface de l'eau, elle est stockée à l'air pour sécher et ensuite être mise en pot et le sel gris récolté avec l'ételle tous les jours. Le gros sel se vend 370€ la tonne et la fleur de sel 3700 € la tonne. L'ennemi des marais est le lapin car il y fait des terriers.

Nous quittons la maison des marais pour nous rendre à St Martin pour déjeuner. La Citadelle de St Martin a été fortifiée par Vauban et est devenue un lieu de regroupement pour les condamnés aux travaux forcés qui partaient au bagne en Guyane Française ou en Nouvelle Calédonie. Alfred Dreyfus y a séjourné 3 ans avant d'être gracié par le président Emile Loubet.



Nous quittons l'île de Ré pour La Rochelle. Nous arrivons devant le vieux port entouré de ses deux tours : la Tour St Nicolas à gauche datant du 14^{ème} siècle, et la tour de la Chaine à droite, la troisième tour est la tour de la Lanterne datant du 15^{ème} siècle, c'était le phare de l'Atlantique. On aperçoit entre les tours le port des Minimes



Isabelle nous emmène pour un parcours dans les rues piétonnes en écoutant l'histoire de La Rochelle, le siège fait par Richelieu et l'histoire d'Aliénor d'Aquitaine qui permis à la Rochelle de se développer en lui donnant de nombreux privilèges. Elle décède à l'âge de 82 ans à l'Abbaye de Fontevraud.



Samedi 9 septembre

Nous partons du village à 8h00 afin que chacun puisse prendre son train à l'heure. Gilles et Christine reste pour fermer la marche. Sabrina espère que nous reviendrons, elle a beaucoup apprécié l'enthousiasme de nos vacanciers.



A bientôt pour de nouvelles aventures

